

# PRÉFACE

*La lutte contre le terrorisme, l'extrémisme, en ce compris le processus de radicalisation est complexe, multiforme. Les terroristes, les extrémistes, les personnes qui adhèrent à ces théories sont moins cohésifs et la menace qu'ils représentent est toujours plus difficile à comprendre et à prévoir. Les objectifs, les motifs et la justification de la violence ont également changé, et les causes et les moteurs de l'extrémisme sont multiples.*

*Cette réalité exige une réponse globale, mais aussi nuancée et surtout coordonnée. Nous avons, pour ce faire, adopté une approche holistique et multidisciplinaire axée sur la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme qui mène au terrorisme (la Stratégie TER).*



*Cet engagement des autorités publiques en faveur de la prévention et de la lutte contre le processus de radicalisation pouvant mener au terrorisme reflète la prise de conscience et la compréhension croissantes du fait que des efforts efficaces de lutte contre le terrorisme sont essentiels mais insuffisants si l'on ne met pas l'accent sur la prévention. Comprendre pourquoi des individus sont prêts à donner leur vie à un mouvement ou à une cause extrémiste et s'efforcer d'aborder et d'approcher les problèmes et les griefs, les frustrations qui les poussent dans cette direction est un investissement essentiel de nos ressources. De toutes les ressources.*

*Mais parallèlement, alors que les policy makers sont de plus en plus conscients de l'importance de la prévention, il n'y a toujours pas assez de dialogue, d'engagement et de coopération avec la société civile et le monde académique pour conceptualiser, développer et mettre en œuvre des activités et des politiques de prévention concrètes.*

*En effet, les initiatives réussies doivent être enracinées dans une approche de l'ensemble de la société qui exploite l'influence et les efforts de la société civile, en particulier des familles, des femmes, des jeunes, des éducateurs ou encore des représentants religieux.*

*Et ces initiatives atteindront plus encore leurs objectifs si elles sont analysées et portées par les chercheurs dans les universités. Cela permettra d'y apporter une autre perspective, un regard - critique parfois - visant à faire évoluer, à améliorer les politiques en matière de prévention du terrorisme. Cela permettra aussi de vulgariser l'expertise afin que la lutte contre le terrorisme ne soit plus perçue comme un enjeu de sécurité mais comme un enjeu de société inclusive.*

*Il faut donc œuvrer à créer le maillon académique, maillon essentiel mais jusqu'alors manquant d'une approche multidisciplinaire de prévention du terrorisme digne de ce nom.*

**Dominique Laurent**  
Cheffe du Département Countering Violent Extremism de l'OCAM